

Pierre Sonnerat au Cap de Bonne-Espérance

Rencontre avec Joseph Bank, mars-avril 1771

La note ci-dessous est reprise et quelque peu battue en brèche par une petite étude biographique sur le début de carrière de Sonnerat dans le sillage de son parrain Pierre Poivre : <http://www.pierre-poivre.fr/Bio-Sonnerat.pdf>

*

Note

Pierre Sonnerat est venu rejoindre son parent Pierre Poivre (le cousin de sa mère) à l'Isle de France en 1768. Né en 1748, il a juste 20 ans quand il « passât à l'Isle de France en qualité de secrétaire de l'Intendant »¹. Sur ses activités jusqu'à son retour en France en 1773, il n'a pas été bavard, à l'exception de sa participation à l'expédition menée par la flûte *l'Isle de France* et la corvette *le Nécessaire* aux Philippines et aux Moluques dont il a rendu compte dans un ouvrage *Voyage à la Nouvelle Guinée*². Dans ce voyage qui dura du 28 juin 1771 au 4 juin 1772, Sonnerat était écrivain sur la flûte *l'Isle de France*.

On sait qu'il fréquenta Philibert Commerson qui dut repérer ses talents de dessinateur, et c'est ainsi qu'au contact du grand naturaliste il se découvrit une passion pour les sciences naturelles. Les relations entre les deux hommes étaient d'autant plus faciles que tous deux étaient logés dans les bâtiments de l'Intendance au Port-Louis et partageaient la table de l'intendant Poivre³.

Pour le reste, les biographes ont été bien en peine de trouver des précisions sur son emploi du temps. Beaucoup de bêtises ont été écrites, nous n'en parlerons pas, nous retenons simplement l'étude de Madeleine Ly-Tio-Fane *Pierre Sonnerat* qui s'est attachée, documents en main, à cerner les faits et à détruire des légendes en s'appuyant plus particulièrement sur le témoignage de Eloy de Beauvais. Cependant sur cette période, une fois les inventions oubliées, la page se trouvait quasiment blanche. Cette historienne n'a pas pu découvrir comment et à quelle époque de l'année 1768, Sonnerat était arrivé à l'Isle de France, ni quand il avait regagné la France, et aucun document ne témoigne de son activité hormis son voyage au Moluques et des bribes d'information sur deux séjours au cap de Bonne-Espérance.

Le deuxième séjour au Cap se situe lors d'une escale de Sonnerat sur sa route de retour en France, et nous avons apporté quelques précisions sur cet épisode⁴. Sur le premier séjour de Sonnerat au Cap, Mme Ly-Tio-Fane fait état d'une lettre de Sonnerat à Joseph Bank, seul témoignage de la présence de Sonnerat au Cap en mars-avril 1771. C'est le document que nous reproduisons, document qui a permis d'éclairer les spécialistes sur une incohérence dans les travaux de Sonnerat. Nous en dirons juste un mot en même temps que nous essaierons de cerner l'emploi du temps de Sonnerat, après avoir pris connaissance du document.

Extrait d'une lettre de Pierre Sonnerat à Joseph Bank⁵

Paris, 12 avril 1783

J'ai eu l'honneur de vous voir au cap de Bonne-Espérance en 1770. [sic⁶] Vous eûtes même des bontés pour moi et vous m'avez donné quelques oiseaux nouveaux que vous aviez trouvé dans le pays

¹ A.N. Col E 372, f°33.

² Base-docu=> En 1772 : Sonnerat. Récit expédition épices dans *Voyage à la Nouvelle Guinée*

³ Nous nous référons à l'unique document que nous connaissons où il est question de Sonnerat : la lettre de Commerson à Cossigny, n°11, du 11 octobre 1770. (Base docu => année 1770)

⁴ Voir dans la base documentaire : 2 janvier 1773 : Poivre au Ministre. - Janvier 1773 : Sonnerat herborise au Cap de Bonne-Espérance en compagnie de C. P. Thunberg - 26 mai 1773 : Arrivée de *l'Indien* au port de Brest

⁵ British Library, London, ms. 8095, 228-230, cité par Mme Ly-Tio-Fane, *Pierre Sonnerat*, p.11.

⁶ Sonnerat s'est trompé il s'agit de l'année 1771, en mars ou avril.

que vous veniez de parcourir, vous eûtes même la complaisance de me prêter les volumes des oiseaux d'Edwards pendant le séjour que je fis eu Cap. Peut-être les circonstances rappelleront-elles à votre souvenir.

*

Ce n'est pas grand-chose, mais nous sommes ainsi assurés de la présence de Sonnerat au Cap pendant l'escale de *l'Endeavour* qui dura du 15 mars au 15 avril 1771. On rappelle que Joseph Bank était naturaliste, compagnon de James Cook dans son premier voyage autour du monde, alors sur son retour. Les découvertes qu'ils venaient de faire intéressaient grandement la colonie de l'Isle de France où des expéditions se préparaient. Il est probable que des informations avaient déjà filtrées depuis Batavia où Cook avait fait escale du 10 octobre au 26 décembre 1770, mais cette escale au Cap permit sans doute à Sonnerat de rapporter des informations plus précises sur les découvertes de *l'Endeavour*, informations qui pouvait influencer les projets de découvertes des expéditions à venir de Marion Dufresne et de Kerguelen.

Parmi les spécimens d'oiseaux dont Sonnerat fait état dans son ouvrage *Voyage à la Nouvelle Guinée*, les spécialistes s'étaient étonnés de reconnaître un oiseau, le *Laughing Kookaburra*, qui ne se trouve que dans l'Est de l'Australie, bien loin de la route empruntée par Sonnerat lors de son expédition. Par cette lettre et d'autres indices, ils comprirent que Sonnerat avait reçu de Joseph Bank un exemplaire empaillé de cet oiseau lors de leur rencontre au Cap en 1771.

Assuré de la présence au Cap de Sonnerat à cette époque, nous avons cherché à recouper l'information avec les autres sources dont nous disposons. Sonnerat ayant écrit qu'il avait été nommé écrivain des vaisseaux du Roi, affecté sur la flûte *l'Isle de France* en 1770, voire même dès 1769⁷, nous avons essayé de situer le passage au Cap de cette flûte.

Nous avons trouvé que la flûte *l'Isle de France* était arrivée au Cap vers le 15 mars 1771⁸, et y avait demeuré environ un mois, un mois et demi, le temps de négocier ce qu'elle transportait, et le temps d'acquérir une nouvelle cargaison. Le 11 mai elle est amarrée au Port Louis, de retour du Cap⁹. Cette escale de la flûte *l'Isle de France* au cap de Bonne-Espérance coïncida donc parfaitement avec celle de *l'Endeavour*.

* * *

⁷ A.N. Col E 372, f°33 (vue 29) : « En 1769 il fut fait écrivain des vaisseaux du Roi. » (Source peu fiable)

⁸ Le 26 janvier 1771, Poivre écrit à Bernardin de Saint Pierre : « J'ai fait rassembler toutes vos hardes et effets, je les ai fait mettre au dépôt de la douane et je vous les envoie par *l'Africain*. [...] J'espère être en état avant le départ de la flûte *l'Isle de France* de pouvoir mander positivement à M. Percheron, s'il doit attendre *l'Indien* ou non. »

Dans son ouvrage *Voyage à l'Isle de France*, Bernardin de Saint-Pierre relate son séjour au Cap. Il note au 11 février 1771, l'arrivée de *la Digue*, et quelques jours plus tard l'arrivée de *l'Africain*. Puis Bernardin part sur *la Digue* le 2 mars, sans avoir auparavant annoncé l'arrivée de *l'Isle de France*. Tout porte à croire qu'elle dut arriver peu après le départ de Bernardin.

⁹ Base docu=>11 mai 1771 - Poivre à Desroches. Les flûtes *l'Isle de France* et *l'Africain* de retour du Cap.